

députation du Collège Saint-François-Xavier de Vannes, le Cercle catholique de Rennes et sa fanfare, des étudiants en droit et en médecine, portant la bannière de saint Yves. Dans les rangs, une forêt de bannières, variées de dessins et de couleurs, forme un ensemble charmant.

Du haut de la tribune, où va commencer le saint Sacrifice, le spectacle est vraiment grandiose et saisissant. Le Champ de l'Épine, l'avenue des Ormeaux, les rues environnantes sont littéralement [couverts par des milliers de pèlerins. Nous n'exagérons pas en portant à 30,000 environ le nombre des pèlerins. Nous pourrions remarquer les costumes pittoresques, les types variés où le passé revit, les contrastes et les harmonies de cette immense multitude, si multiple d'aspect, si unie par les convictions. Ce qui nous frappe, c'est son recueillement, c'est sa piété simple et grande. On sent que la protection de sainte Anne plane sur elle et que sa bonté l'attire.

Au bout de quelques instants, profond silence. M. l'abbé Gorel, secrétaire de Monseigneur l'Évêque de Vannes, est à l'autel, et l'assistance s'unit aux prières de la messe avec un esprit de foi qui fait pleurer.

Alors, comme pour donner une voix aux sentiments de tous s'élèvent vers sainte Anne les strophes du cantique composé en son honneur par notre Évêque, qui ne croit jamais trop faire pour la glorifier. Un bel accompagnement, dû au F. Elphège, l'organiste bien connu de la Basilique, soutient la mélodie empruntée au riche répertoire de nos airs nationaux, et la foule répète avec ardeur le refrain qui est à la fois une prière et une protestation d'indomptable fidélité.

Après la messe, Mgr Sauvé, prélat de la maison de Sa Sainteté, prend la parole. S'appuyant de l'au-